Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Alastair-Crooke-La-Chine-l-Inde-et-l-Iran-se-rangent-derriere-la-Russie>

Alastair Crooke : La Chine, l'Inde et l'Iran se rangent derrière la Russie

- Empire et Résistance -

Date de mise en ligne : lundi 26 septembre 2022

Description :

Alastair Crooke : La Chine, l'Inde et l'Iran se rangent derrière la Russie. La Russie et la Chine ont fait savoir à l'Occident que l'Iran ne serait plus traité comme un État paria (...)

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La Russie et la Chine ont fait savoir à l'Occident que l'Iran ne serait plus traité comme un État paria.

La géographie spatiale du monde a changé. Sa capitale a quitté Washington et, la semaine dernière, elle s'est réinstallée avec succès - bien que temporairement - à Samarcande. La sphère occidentale de l'OTAN occidentale se rétrécit, se tourne vers l'intérieur, en se concentrant sur 'l'ennemi intérieur'.

L'Occident cherche à la fois à rallier sa population à un message clair et à l'acquiescement à la 'guerre' avec la Russie et la Chine, tout en utilisant ouvertement l'ennemi intérieur comme 'prétexte' pour 'fermer les écoutilles' avant l'arrivée d'une tempête d'agitation interne provoquée par la détresse économique en Europe et aux États-Unis.

Von der Leyen a été explicite dans son discours sur l'état de l'Union devant le Parlement européen : « Nous ne permettrons pas au Cheval de Troie d'une autocratie [mensonge] d'attaquer nos démocraties de l'intérieur ». Ce discours fait écho à celui de M. Biden sur la lutte contre les menaces internes aux États-Unis.

Pour l'Europe, l'Ukraine est visiblement passée du statut de complément supposé et putatif à l'euro-cohésion atlantique à celui de symbole universel de la 'défense avancée' de l'OTAN face à la Russie. C'était le but recherché depuis le début.

À Samarkand, le monde a entendu une déclaration de défi selon laquelle les pays - qui représentent plus de la moitié de la population mondiale - ne sont plus disposés à s'en remettre aux États-Unis d'Amérique. Parmi les participants figuraient la Russie, la Chine, l'Inde, la Turquie, l'Iran, le Pakistan, l'Égypte et l'Arabie saoudite - soit un peu plus de la moitié de l'humanité, et des États qui « se développent beaucoup plus vite que les autres dans le monde ».

Le Président chinois Xi Jinping a présenté la Chine et la Russie comme des « puissances mondiales responsables » désireuses de garantir l'émergence de la multipolarité et de refuser 'l'ordre' arbitraire imposé par les États-Unis et leur vision unipolaire du monde.

Cette construction de la multipolarité reflète la filiation jumelle de Samarkand avec une OCS dont la charte fondatrice de 2001 reflète les 'Trois Non' : Pas d'alliance, pas d'affrontement et ne pas cibler une 'tierce partie' - qui se fondent dans les valeurs antérieures du Mouvement des Non-Alignés, à savoir le respect de la souveraineté, de l'autonomie et de la non-ingérence dans les affaires des autres États.

Le *Global Times* (de Chine) [résume](https://www.globaltimes.cn/page/2022...situation) ainsi [la situation](https://www.globaltimes.cn/page/2022...situation) : « La Chine et la Russie se sont unies pour résister au virus politique des États-Unis et de l'Occident, tout en s'opposant à l'hégémonisme [...]. L'éclatement du conflit Russie-Ukraine est fondamentalement la conséquence de l'incapacité du bloc militaire et politique occidental à gérer correctement l'égalité des relations avec une puissance régionale ».

Ce dernier commentaire résume la position chinoise sur l'Ukraine : 'Cette dernière est devenue une question litigieuse, en raison du refus occidental de diplomatie - et est une construction artificielle montée par les États-Unis'.

Oui, la Chine et l'Inde sont opposées et sensibles au sécessionnisme, mais toutes deux reconnaissent que l'attaque ukrainienne contre le DLRP était artificielle. Cependant, la transition, telle que décrite clairement par Poutine, « vers

des attaques terroristes est une question sérieuse ». Poutine a prévenu : « En fait, il s'agit d'utiliser des méthodes terroristes. Nous le voyons dans le meurtre de fonctionnaires dans les territoires libérés, nous voyons même des tentatives de perpétrer des attaques terroristes dans la Fédération de Russie, y compris - je ne suis pas sûr que cela ait été rendu public - des tentatives de mener des attaques terroristes près de nos installations nucléaires, des centrales nucléaires de la Fédération de Russie. Je ne parle même pas de la centrale nucléaire de Zaporozhye ».

La Chine et l'Inde sont en fait plus préoccupées par le terrorisme que par la sécession. Ce 'revirement' a paradoxalement eu pour effet de renforcer leur soutien à la Russie.

Samarcande - contrairement à ce qu'affirme l'Occident - a souligné l'émergence de partenariats politiques stratégiques entre des États clés, notamment entre la Russie et l'Inde (Modi a parlé d'une amitié indéfectible). Que s'est-il donc passé lors de la rencontre bilatérale entre Poutine et Xi ? Eh bien, « rien de très important, aussi étrange que cela puisse paraître », selon les propres termes de Poutine. « Il s'agissait en fait d'une réunion de routine entre nous. Nous ne nous étions pas rencontrés en personne depuis un certain temps ».

Un ensemble de projets énergétiques et commerciaux (comme le Pakistan demandant à Moscou un gazoduc) ont été 'signés' dans le cadre d'un ordre commercial en dehors de la sphère du dollar, en utilisant leurs propres devises. La défiance à l'égard des sanctions est un message qui résonne fort et clair.

La Russie et la Chine ont fait savoir à l'Occident que l'Iran **ne serait plus** traité comme un État paria. Poutine et Xi ont accueilli l'Iran avec enthousiasme en tant que membre de l'OCS. À l'avenir, cela signifie que l'Iran fera des affaires avec tous les membres de l'OCS sous la rubrique d'un nouvel ordre financier organisé par la Russie, la Chine, l'Inde et le Brésil.

Une note sombre a toutefois été émise lors de ce rassemblement optimiste : Le président Poutine a averti que la réaction de 'l'Ordre polaire' à ces 'changements fondamentaux et irréversibles' avait pris un « vilain » tour. Il a laissé entendre que cette réaction américaine était une source d'inquiétude pour les participants et qu'il fallait y remédier. Le président russe a notamment fait remarquer l'augmentation du 'terrorisme' émanant de l'Ukraine (laissant entendre que si cette situation perdurait, il y aurait une riposte sérieuse). Et le président Xi a ajouté son avertissement selon lequel l'Occident prépare une vague de révolutions de couleur.

En effet, alors que les forces ukrainiennes continuent de vaciller, les actions terroristes - telles que l'assassinat d'administrateurs civils nommés par les Russes - visent manifestement à compenser le manque de succès dans la sphère militaire et à donner l'impression que 'l'Ukraine est à l'offensive'. Ce à quoi Poutine a répondu :

« En ce qui concerne notre réponse retenue, je ne dirais pas qu'elle était retenue, même si, après tout, une opération militaire spéciale n'est pas un simple avertissement, mais une opération militaire. Au cours de celle-ci, nous assistons à des tentatives de perpétrer des attaques terroristes et d'endommager nos infrastructures civiles. En effet, nous avons fait preuve d'une certaine retenue dans notre réponse, mais cela ne durera pas éternellement. Récemment, les Forces Armées Russes ont porté quelques coups sensibles dans cette zone. Appelons-les des tirs d'avertissement. Si la situation continue ainsi, notre réponse aura plus d'impact ».

C'est dans ce contexte de détérioration de la sécurité que le *Global Times* de Chine **présente** <https://www.globaltimes.cn/page/202...sa> réflexion sur le thème 'Et si...', réflexion qui pourrait s'avérer être un signe avant-coureur des changements à venir :

« Imaginez que la communauté internationale ne dispose pas d'une autre force suffisamment puissante pour intervenir réellement, équilibrer, couvrir, et même renverser la situation dans le sens du maintien de la paix et de la stabilité du monde ».

Voici, semble-t-il, le point de vue de Poutine : La réaction de l'OTAN en Ukraine a 'tourné au vinaigre'. L'escalade vers une guerre de l'OTAN menée là-bas, dans le but de préserver son 'moment' unipolaire, risque de se transformer en une guerre plus large - même si l'Occident n'est pas en mesure de la combattre.

Nous en arrivons donc au changement de deuxième ordre dans la géographie spatiale qui se déroule en parallèle. On utilise aussi l'Ukraine comme prétexte : Pour 'sauver l'Ukraine', symbole des valeurs 'contemporaines' que l'Europe s'imagine défendre, l'Union Européenne s'est politiquement subordonnée à Washington. Elle a placé son autonomie et sa politique de sécurité entre les mains de l'OTAN. Dans les faits, l'Europe n'est plus qu'un auxiliaire, une province au sein de la politique américaine au sens large.

Le prétexte de l'Ukraine sert également à alimenter une équipe de zélateurs européens du climat qui voient dans la crise énergétique l'occasion d'imposer la défossilisation de l'Europe, par le biais d'une économie dirigée imposée - plaçant ainsi la politique énergétique européenne, elle aussi, sous la tutelle de Washington.

Cette dernière position - adopter le rationnement de l'énergie - donne effectivement aux États-Unis la possibilité d'assimiler pleinement l'Europe à l'économie US. Ce n'est pas une coïncidence si l'euro et le dollar s'échangent à parité aujourd'hui. Une crise de l'euro, de l'eurodollar et de la dette souveraine se déroule en même temps que la crise énergétique et économique ; d'autre part, elle impose au système de l'euro des pressions structurelles telles qu'elles pourraient entraîner sa fracture finale.

Il ne s'agit pas tant de décisions politiques volontaires de la part des États membres de quitter la zone euro (bien que cela puisse se produire) que de pressions structurelles ne laissant aucune alternative - dans le sens où l'on pointe un 'pistolet sur la tête'. Oui, il pourrait y avoir un Euro plus petit et plus étroit, avec la dette des États les plus faibles transférée dans une 'Bad Bank', tandis que les bons actifs sont vendus pour quelques centimes. Appelez-le essentiellement l'euro, si vous voulez, mais à l'avenir, ce sera le dollar en réalité.

Alastair Crooke* pour [Al Mayadeen Anglais](#)

[Al Mayadeen Anglais](#). Beyrouth, 26 septembre 2022

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6 (MI6)* » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

Traduit de l'anglais pour *El Correo de la Diaspora* par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 26 septembre 2022

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org